



FICHE FILIÈRE VOLAILLE DE CHAIR

La volaille de chair est une filière contractualisée, exigeante techniquement et encadrée réglementairement.

Rentabilité, charges alimentaires, énergie, biosécurité, bien-être animal : tout se joue sur la maîtrise des équilibres.

Ce que vous trouverez ici:

- Les chiffres clés de la filière
- Les tendances actuelles
- Les risques à anticiper
- Les enjeux stratégiques pour votre exploitation
- Les obligations essentielles
- Les leviers concrets pour avancer

Objectif : Vous donner une vision claire pour décider, investir et pérenniser votre exploitation.



Perspectives360
Développons autrement votre activité



CONSTRUIRE UN MODÈLE RÉSILIENT, VALORISÉ ET DURABLE

« S'adapter, se développer et pérenniser son exploitation face aux transitions »

01 PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE

La filière volaille de chair (poulet, dinde, canard...) est l'un des piliers de la production animale française. Elle se distingue par des cycles courts, une forte capacité d'adaptation aux marchés (standard, label, bio, circuits courts ou export), et une organisation technique et logistique très structurée. Avec une part importante d'exploitations intégrées ou en lien avec des coopératives, la filière est aussi très présente en Bretagne, qui en est le premier bassin de production. Les éleveurs de volailles participent activement à la souveraineté alimentaire, à la valeur ajoutée des territoires ruraux, et à l'évolution des pratiques vers plus de qualité, d'autonomie et de durabilité.

Quelques chiffres clés :

- Environ **12 000** élevages de volailles de chair en France
- Près de **3 800** élevages en Bretagne, premier bassin national
- Environ **85 %** de la production en circuits organisés (coopératives, intégrateurs)
- Près de **18 %** des volumes en Label Rouge, 2 % en bio
- Environ **60 000** emplois directs, et plus de 100 000 indirects (abattage, alimentation, logistique...)

02 TENDANCES ACTUELLES (2025)

Les éleveurs doivent s'adapter à un marché en mutation, mais de nombreuses tendances ouvrent des perspectives durables et valorisantes :

Valorisation par la qualité et l'origine

- La demande progresse pour des produits différenciés : Label Rouge, bio, plein air, sans OGM, Bleu-Blanc-Cœur...
- Les consommateurs cherchent plus de traçabilité, de sens dans leur consommation (bien-être animal, alimentation, origine France).
- ...mais cette attente ne s'accompagne pas toujours d'un prix rémunérateur. Pour que ces démarches soient viables, elles doivent être économiquement soutenables pour l'éleveur.

Attentes sociétales plus fortes... mais aussi opportunités de dialogue

- La volaille est très consommée, mais le métier d'éleveur reste peu connu du grand public (rythme, exigences sanitaires, biosécurité, gestion des lots...).
- Cela représente une occasion de reprendre la parole : expliquer, montrer, rendre visibles les engagements, notamment via portes ouvertes, réseaux sociaux, filières différenciantes.
- La pédagogie, la transparence et la fierté du métier sont des leviers puissants pour renforcer la confiance dans la filière.



Diversification des modèles

- Certains éleveurs développent de nouvelles formes de vente (magasins à la ferme, distributeurs automatiques, circuits courts en lien avec les abattoirs ou magasins de producteurs).
- D'autres intègrent des activités complémentaires : photovoltaïque, cultures valorisables en alimentation animale.
- Ces choix permettent de mieux répartir les risques, valoriser localement la production et conserver de la marge de manœuvre.

Transition agroécologique accompagnée

- L'élevage de volaille évolue : maîtrise des intrants, autonomie en paille ou alimentation, aménagements pour le bien-être animal...
- Ces pratiques améliorent aussi l'efficacité technique, la résilience économique et la relation avec les filières ou le voisinage.
- Des outils comme le diagnostic stratégique du Crédit Agricole, des diagnostics biosécurité ou énergie aident à structurer les actions et à prioriser les investissements.

Contribution à la transition environnementale et énergétique

- Les bâtiments avicoles peuvent intégrer des démarches de réduction d'émissions, de valorisation des fientes, ou de production d'énergie (photovoltaïque, chaleur...).
- Des initiatives locales (collecte, compostage, projets collectifs...) renforcent la valeur agronomique ou énergétique des effluents.
- L'élevage peut être acteur de la transition, à condition que les efforts soient reconnus et accompagnés.

03 ANALYSE DES RISQUES

PILERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p>Risque : Ne pas avoir de cap clair dans une filière en mutation rapide <i>Marchés volatils, évolutions réglementaires (bien-être, énergie, biosécurité), réorganisation de certaines filières : sans stratégie claire, l'éleveur subit plus qu'il n'anticipe.</i></p> <p>→ Le diagnostic stratégique permet de prendre du recul, de fixer ses priorités, et de bâtir un plan d'action adapté à son modèle et à ses objectifs.</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p>Risque : Une pression quotidienne qui use le moral et limite la pérennité <i>Astreintes, rythmes intenses liés aux lots, biosécurité stricte, peu de remplacements possibles : cela fragilise la motivation et la capacité à transmettre.</i></p> <p>→ Le diagnostic aide à identifier des solutions concrètes (automatisation, groupements, organisation, confort de travail...).</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p>Risque : Dépendance aux intrants et exposition aux contraintes environnementales <i>Aliments, énergie, gestion des fientes, normes ICPE, pression foncière : le modèle peut devenir vulnérable.</i></p> <p>→ Des leviers existent : sobriété énergétique, valorisation des fientes, autonomie partielle, projets collectifs ou ENR.</p>



PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS	<p>Risque : Des efforts techniques peu visibles ou mal valorisés <i>Démarches engagées (éclairage naturel, densité, suivi sanitaire...) mais pas toujours reconnues par le marché ou le voisinage.</i></p> <p>→ Mieux formaliser et communiquer ses engagements permet de se différencier et de sécuriser ses débouchés.</p>
ANCRAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	<p>Risque : Image fragilisée, moindre reconnaissance locale du métier <i>Le lien au territoire peut s'effriter (discrétion des bâtiments, méconnaissance des pratiques, tensions riverains).</i></p> <p>→ Des actions simples (visites, marchés, projets locaux) permettent de recréer du lien et de valoriser la fonction nourricière de l'éleveur.</p>

04 ANALYSE DES ENJEUX

PILIER DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p>Donner un cap clair pour piloter son modèle Les filières avicoles évoluent vite : attentes de qualité, pression réglementaire, changements dans les débouchés... Structurer sa stratégie permet de rester maître de ses décisions, de sécuriser ses revenus et de faire les bons choix d'investissement.</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p>Faire du métier un projet vivable et transmissible Le rythme des lots, les contraintes sanitaires, l'isolement pèsent sur le quotidien. Mieux organiser son travail, anticiper les imprévus et penser à l'après permet de durer dans le métier, seul ou en collectif.</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p>Gagner en autonomie et en performance dans un contexte de tension sur les intrants L'alimentation, l'énergie et la gestion des effluents sont des postes clés. Optimiser ses consommations, valoriser les fientes ou produire de l'énergie, c'est limiter sa dépendance et sécuriser sa marge.</p>
PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS	<p>Être reconnu pour les efforts déjà fournis et mieux valoriser ses lots Les normes sont exigeantes, mais elles peuvent devenir des atouts différenciants si elles sont bien mises en avant. Montrer ce qu'on fait bien (densité, biosécurité, bien-être, alimentation...) permet de se positionner sur des marchés rémunérateurs.</p>
ANCRAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	<p>Renforcer le lien avec le territoire pour redonner du sens à son métier Les bâtiments avicoles sont souvent discrets, et le lien au voisinage ou au consommateur peut se perdre. Être visible localement, expliquer son métier, ou s'inscrire dans des projets de territoire redonne de la fierté, de la reconnaissance, et parfois de nouveaux débouchés.</p>

L'accompagnement stratégique du Crédit Agricole aide à structurer ces enjeux, à poser un diagnostic clair et à construire un plan d'action adapté, pour renforcer la performance globale de l'exploitation.



05 ATTENTES RÉGLEMENTAIRES

La réglementation évolue, mais bien comprise, elle peut être un levier d'amélioration technique, de sécurisation financière et de gain d'efficacité.

SUJET RÉGLEMENTAIRE	DÉCRYPTAGE
BIEN-ÊTRE ANIMAL	<p>Enjeu : répondre aux exigences croissantes des filières, des acheteurs et du public Obligations sur l'espace minimum, l'éclairage, la ventilation, l'abreuvement, la densité d'élevage, la durée de transport, le contrôle des mortalités.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Meilleure croissance, moins de stress, moins de pertes → gains technico-économiques • Accès facilité à certains cahiers des charges (Label Rouge, AB, Bleu-Blanc-Cœur...) • Meilleure image auprès des clients ou partenaires commerciaux
SANITAIRE ET BIOSÉCURITÉ	<p>Enjeu : prévenir les risques sanitaires et maintenir l'accès au marché Plan de biosécurité obligatoire (depuis 2018), déclaration des flux, nettoyage-désinfection, protection des bâtiments, déclaration des sites.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réduction des pertes en cas d'épisode aviaire • Crédit renforcé auprès des coopératives, vétérinaires, services sanitaires • Préparation à de futurs cahiers des charges ou exportations
PAC 2023-2027 & ICPE	<p>Enjeu : sécuriser l'accès aux aides et anticiper les seuils environnementaux L'élevage intensif est soumis à réglementation ICPE à partir d'un certain nombre de volailles (40 000 poulets, 20 000 canards, etc.). Écorégimes possibles selon les pratiques.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Démarches environnementales valorisées dans les aides PAC (MAEC, écorégimes) • Anticipation des seuils = sécurité juridique et technique en cas d'agrandissement • Accès possible à des aides à l'investissement si conformité démontrée
DUER (DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES)	<p>Enjeu : anticiper les accidents et structurer le travail Obligatoire dès qu'un salarié, apprenti ou stagiaire est présent sur l'exploitation.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Meilleure organisation = réduction du stress, sécurité renforcée • Outil utile pour recruter, transmettre ou organiser un collectif • Argument dans les démarches qualité ou audits partenaires
ÉTIQUETAGE ET TRANSPARENCE (EGALIM, INFORMATION PRODUIT)	<p>Enjeu : renforcer la traçabilité et valoriser l'origine Mention obligatoire de l'origine, du mode d'élevage, du type d'alimentation (sans OGM, végétale...), contractualisation dans certains circuits.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plus-value possible en circuits différenciés ou vente directe • Base solide pour négocier avec les intégrateurs ou acheteurs • Meilleure reconnaissance du travail de l'éleveur

Plutôt que de subir la réglementation, mieux vaut la comprendre et l'anticiper pour essayer de toujours en tirer parti : meilleure organisation, économies techniques, accès à des aides et financements, reconnaissance des efforts déjà engagés. Le diagnostic stratégique permet de prendre du recul sur l'ensemble de ces enjeux, de repérer les opportunités réglementaires activables, et de construire un plan d'action aligné avec la réalité de l'exploitation.



06 LABELS ET CERTIFICATIONS

Les labels et certifications sont des outils de reconnaissance de certaines pratiques agricoles : qualité, origine, environnement, nutrition, responsabilité. Ils peuvent renforcer la valeur du lait produit, ouvrir de nouveaux débouchés ou structurer une différenciation. Ils ne sont pas indispensables, mais peuvent être intéressants selon les ambitions, les débouchés visés ou les priorités de l'exploitation.

LABEL / CERTIFICATION	DESCRIPTION	DURÉE D'ENGAGEMENT	COÛTS ESTIMÉS	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	ORGANISMES CERTIFICATEURS
LABEL ROUGE	Cahier des charges exigeant : durée d'élevage ≥ 81 jours, alimentation 100 % végétale, densité réduite, accès plein air ou parcours, abattage à proximité	3 ans renouvelables	Audit annuel : environ 1 000 €/an	+30 à 70 €/1 000 volailles selon filière (Qualité perçue, circuits spécialisés)	INAO, organismes accrédités (Qualisud, Bureau Veritas...)
AGRICULTURE BIOLOGIQUE (AB)	Alimentation 100 % bio, accès extérieur permanent, densité très faible, sans traitements allopathiques, durée d'élevage allongée	Conversion 2 ans minimum + renouvellement annuel	Certification : environ 1 000 €/an	+50 à 150 €/1 000 volailles selon marché	Ecocert, Certipaq, Agrocerc...
BLEU BLANC CŒUR	Alimentation enrichie en oméga 3 (graines de lin, luzerne, colza), bien-être animal, traçabilité, impacts nutritionnels démontrés	Adhésion annuelle	Adhésion annuelle : environ 300 €/an	Image renforcée, +20 à 50 €/1 000 volailles selon acheteur	Bleu-Blanc-Cœur (via organismes agréés)
HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE (HVE)	Certification de l'exploitation sur 4 thèmes : biodiversité, stratégie phyto, fertilisation, gestion de l'eau – valorisable si cultures associées	3 ans renouvelables	Environ 600 € tous les 3 ans	Bonus PAC (écorégime) – utile si surfaces en cultures valorisables	Bureau Veritas, Ocacia, Certipaq...

S'engager dans un label, c'est avant tout un choix stratégique : il doit être cohérent avec le modèle de l'exploitation, ses clients, ses ressources humaines et techniques. C'est une opportunité parmi d'autres pour valoriser ses pratiques, pas une obligation. L'important est de connaître les options, leurs impacts, et de choisir ce qui a du sens pour soi.



07 POUR C'EST STRATÉGIQUE D'AGIR MAINTENANT (ET COMMENT S'Y METTRE) ?

Piloter son exploitation viticole, ce n'est pas « juste » produire un vin de qualité : c'est aussi anticiper les aléas, sécuriser ses débouchés, valoriser son image, maîtriser ses coûts, fidéliser ses salariés et se différencier dans un marché exigeant.

Voici 5 bonnes raisons d'agir maintenant, avec des leviers simples à portée de main :

Avoir une vision claire = mieux décider

Le contexte évolue vite (réglementation, biosécurité, attentes sociétales, marchés...).

Savoir où on veut aller à 3 ou 5 ans, c'est choisir les bons investissements, éviter les erreurs et anticiper les évolutions.

→ Levier : Demander un diagnostic stratégique gratuit avec le Crédit Agricole pour clarifier ses priorités et poser un cap, étape par étape.

Gagner en qualité de vie = durer dans le métier

Charge mentale, gestion des lots, pression sanitaire... : le quotidien peut peser. Optimiser son organisation, s'entourer ou mieux se relayer permet de préserver sa santé et sa motivation.

→ Levier : Identifier des pistes d'amélioration concrètes (confort de travail, délégation, organisation familiale) via le diagnostic stratégique du Crédit Agricole.

Être reconnu comme acteur du territoire

L'élevage de volaille fait vivre des filières locales, crée de l'emploi, dynamise les communes. Mais cette réalité est parfois invisible ou mal comprise.

→ Levier : Participer à des événements locaux (portes ouvertes, projets alimentaires territoriaux...), renforcer sa communication positive, s'engager dans des démarches collectives.

Mieux valoriser son lait = sécuriser ses débouchés

Les attentes qualité, bien-être, origine sont fortes. Faire reconnaître ce qu'on fait bien, c'est sécuriser ses marchés et négocier plus justement.

→ Levier : Mobiliser les labels adaptés, valoriser ses engagements dans les cahiers des charges, ou rejoindre des démarches collectives.

Être plus autonome = mieux résister aux aléas

L'augmentation du coût des aliments, de l'énergie ou des intrants fragilise les marges. Renforcer son autonomie (paille, cultures, énergie), optimiser la gestion des fientes ou réduire sa consommation énergétique, c'est gagner en résilience et en performance.

→ Levier : Identifier ses points de dépendance et des pistes d'optimisation avec la démarche d'accompagnement stratégique : alimentation, autonomie paille, valorisation des effluents, production d'énergie ou économie d'énergie dans les bâtiments.

VOUS N'ÊTES PAS SEUL POUR AVANCER : CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER AGRICOLE POUR ACTIVER CES LEVIERS GRATUITEMENT, AVEC DES OUTILS SIMPLES, DES PARTENAIRES LOCAUX ET UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ.

